**Zeitschrift:** Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger
**Herausgeber:** Organisation des Suisses de l'étranger
**Band:** 32 (2005)
**Heft:** 6

**Artikel:** Votation
**Autor:** Ribi, Rolf
**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-911992

**Nutzungsbedingungen**
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 16.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

Les votations populaires du 27 novembre ont débouché sur un verdict clair en faveur d'une agriculture sans organismes génétiquement modifiés et sur une victoire étriquée des villes pour l'ouverture des magasins le dimanche. La participation a tout juste atteint 42%. Par Rolf Ribi

**Oui à l'initiative anti-OGM**

Une nouvelle alliance entre paysans, consommateurs et organisations de protection de l'environnement avait lancé l'initiative populaire «pour des aliments produits sans manipulations génétiques». Surprise de taille lors du dimanche de votations: 55,7% du peuple et les 26 cantons et demi-cantons l'ont acceptée. De fait, dans les cinq années à venir, l'agriculture suisse ne pourra plus cultiver de plantes ni élever d'animaux dont les organismes sont génétiquement modifiés. La nouvelle alliance unissant la gauche, les Verts et les paysans s'est imposée face au Conseil fédéral, au Parlement, aux partis bourgeois et à la plupart des chercheurs.

L'initiative a rencontré un écho particulièrement favorable en Suisse romande. Le oui l'emporte le plus clairement dans le canton du Jura avec 75,9%, suivi de Neuchâtel (65,3%), de Genève (64,7%), du Tessin (64,5%), de Vaud (62,6%), d'Uri (59,8%), de Fribourg (59,5%) et de Schaffhouse (59,2%). Même les cantons de Bâle-Ville et Bâle-Campagne, hauts lieux de la chimie et les cantons industrialisés de Zurich et d'Argovie ont approuvé le moratoire. De manière générale, le oui l'a emporté plus clairement dans les régions rurales à tendance conservatrice que dans les zones urbaines.

Le nouvel article porte sur la loi sur le génie génétique de 2004, qui permet la culture de plantes génétiquement modifiées dans le respect de conditions strictes et d'un long processus de vérification. Toutefois, actuellement, aucun organisme génétiquement modifié n'est cultivé dans notre pays et les commerces ne proposent aucun aliment de ce type dans leurs étals. Cependant, malgré l'acceptation de cette initiative, l'importation de produits provenant de plantes génétiquement modifiées reste autorisée par la loi en tant que produits alimentaires (déclarés) pour l'homme et aliments pour les animaux.

**Le shopping du dimanche passe de justesse**

Seules 23 000 voix ont finalement fait pencher la balance en faveur de l'adaptation de la loi sur le travail et de l'ouverture des magasins le dimanche dans les gares et les aéroports. Le oui l'a emporté avec 56,6% contre 49,4% de non. La majorité des cantons n'était pas nécessaire dans le cas de cette loi. Avec seulement sept cantons qui l'ont approuvée, ce quorum n'aurait pas été atteint. Cette votation populaire avait été décidée par les cantons urbains et notamment ceux possédant un aéroport, à savoir Zurich, Bâle et Genève. Le oui l'emporte le plus clairement à Zurich, avec 62,7%, devant Bâle-Ville (58,8%), Bâle-Campagne (57,1%) et Genève (55,1%). Par ailleurs, seuls Zoug (54,6%), Berne (52,2%) et Argovie (51,4%) ont également approuvé la modification de loi. Elle a par contre été fortement rejetée dans les campagnes et en particulier dans les cantons à tendance catholique. Le non a été le plus marqué dans le Jura (78,5%), en Valais (65,3%), à Uri (63,3%), et à Appenzell Rhodes intérieures (61,4%), ainsi qu'à Fribourg, Thurgovie, Lucerne, Obwald et Vaud.

Les magasins des grandes gares et des aéroports pourront ainsi également ouvrir et employer du personnel le dimanche, indépendamment de leur surface et de leur offre. Outre les articles nécessaires pour le voyage, ils pourront aussi vendre des réfrigérateurs, des téléviseurs ou des vêtements. Cette nouvelle réglementation s'inscrit dans les habitudes de vie et d'achat modernes des villes et répond aux besoins dans les endroits touristiques. Elle favorise l'animation et la sécurité des gares et, partant, le recours aux transports publics. Comme la plupart des salaires offerts dans ces magasins sont bas et que le Parlement a refusé un contrat de travail pour ce personnel aux syndicats, ces derniers s'étaient saisis du référendum.

## *Commentaire*

### *La Suisse, pays bio*

*Qui l'eût cru? En cette froide journée de novembre, les 26 cantons et demi-cantons ainsi qu'une forte majorité du peuple dans les villes et les campagnes ont clairement accepté l'initiative populaire «pour des aliments produits sans manipulations génétiques». Entre ainsi en vigueur un moratoire de cinq ans interdisant l'utilisation du génie génétique dans notre agriculture: ni semences génétiquement modifiées dans les champs, ni bétail issu de manipulations génétiques dans les étables. Le peuple suisse veut une agriculture naturelle, respectueuse des besoins de l'espèce, écologique et sans OGM. L'objectif? Une Suisse «bio» ouvrant à ses paysans de nouveaux marchés avec des produits de qualité, sous le label «sans OGM».*

*Comme partout ailleurs en Europe, le scepticisme des citoyens suisses face aux aliments issus de manipulations génétiques est perceptible: les sondages annonçaient un rejet à 70%. Ce résultat est principalement dû à l'âme populaire qui s'oppose à toute intervention dans le patrimoine génétique de l'humain et des végétaux, autrement dit de la création. Toutefois, ce moratoire ne doit pas se transformer en une pause de réflexion pour les chercheurs. Ces derniers doivent trouver les réponses aux questions telles que «production naturelle et culture de plantes génétiquement modifiées sont-elles conciliables?» ou «quelles sont les conséquences à long terme pour la variété des genres?». Un programme de recherche à l'échelle nationale sur l'utilité et les risques du génie génétique pourrait aider à y répondre.*

*La votation populaire sur l'ouverture des magasins le dimanche dans les gares et les aéroports s'est quant à elle jouée à peu de chose. Il a d'ailleurs fallu attendre longtemps pour savoir si la révision de la loi sur le travail serait acceptée ou non. Les syndicats supportent leur défaite avec dignité, car près de la moitié du peuple avait suivi leur référendum. Cela dit, les milieux économiques ne considèrent l'ouverture des magasins le dimanche dans les gares que comme une première étape. Ils souhaitent en effet étendre le shopping dominical à tous les commerces de détail et libéraliser de manière générale les heures d'ouverture des magasins, ce contre quoi s'élèvent les voix des syndicats, de l'Eglise et de la population des campagnes.*

*Cette votation a malgré tout débouché sur un point positif: elle a ouvert une véritable discussion sur l'importance du dimanche comme jour de repos pour tout un chacun, la famille et toute la société. Et, de fait, sur les réels besoins de l'homme.* ROLF RIBI

Traduit de l'allemand. Photo: Key